

**AFRICAN
UNION**



**UNION
AFRICAINNE**

الاتحاد الأفريقي

**UNIÃO
AFRICANA**

Addis Abéba, Ethiopie, B.P. 3243 Tél.: (251-11) 5513 822 Fax: (251-11) 5519 321

Email: situationroom@africa-union.org, oau-ews@ethionet.et

**ALLOCUTION DE L'AMBASSADEUR SMAIL CHERGUI,
COMMISSAIRE A LA PAIX ET A LA SECURITE
DE L'UNION AFRICAINE**

**AU SOMMET EXTRAORDINAIRE DE LA CONFERENCE DES CHEFS
D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DE LA COMMUNAUTE
ECONOMIQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE (CEEAC)**

**LIBREVILLE, GABON,
30 NOVEMBRE 2016**

Excellence Monsieur Idriss Deby Itno, Président en exercice de l'UA
Excellence Monsieur Ali Bongo Odimba, Président en exercice de la CEEAC,
Excellences Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,
Mesdames, Messieurs les chefs de Délégations
Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames, Messieurs les membres du Gouvernement,
Monsieur le Secrétaire général de la CEEAC
Mesdames et Messieurs les chefs des institutions en vos rangs et qualités
Mesdames, Messieurs

C'est pour moi un singulier honneur de m'adresser à ce Sommet extraordinaire et d'avoir ainsi le privilège de vous exprimer mes sentiments personnels de respect et de considération, en particulier au Président Ali Bongo Odimba qui nous reçoit, comme à l'accoutumée, avec chaleur et générosité dignes de nos valeurs africaines.

La Présidente de la Commission de l'Union africaine, Madame Nkosazana Dlamini Zuma, qui n'a pu être des vôtres, m'a chargé de vous transmettre ses salutations les plus chaleureuses ainsi que ses souhaits de réussite pour vos présentes assises dont les objectifs – examiner la situation politique et sécuritaire en Afrique centrale – rencontrent parfaitement les préoccupations de l'Union africaine en matière de paix et de stabilité sur l'ensemble de notre Continent.

Excellences,
Mesdames, Messieurs

Comme vous le savez, la situation politique et sécuritaire en Afrique Centrale est tout naturellement au centre des préoccupations des instances de l'Union Africaine et du Conseil de Paix et de Sécurité.

L'examen de la situation politique et sécuritaire en Afrique centrale fait apparaître des situations différenciées. Le Burundi, la République Démocratique du Congo (RDC), la République Centrafricaine (RCA) se trouvent dans des situations sensibles qui requièrent la plus grande attention de notre part tandis que le Cameroun et le Tchad sont, avec le Nigeria, confrontés à la lutte contre Boko Haram.

Toutes ces situations mobilisent les énergies de la Commission de l'Union Africaine. Dans toute la sous-région, nous avons mis en œuvre une stratégie permettant de suivre et de traiter au quotidien l'évolution de ces questions.

Le premier axe de cette stratégie est relatif au déploiement des missions et des bureaux de liaison. Sur la douzaine de bureaux de liaison de l'Union Africaine en Afrique, cinq sont positionnés en Afrique Centrale (Burundi, République Démocratique du Congo, Gabon, RCA et Tchad).

Le second axe de cette stratégie est le développement d'une diplomatie préventive à travers des médiations et des facilitations qui, lorsque les crises se résorbent, se transforment en missions d'accompagnement pour la consolidation post-conflit dans les domaines de la gouvernance, des Droits de l'Homme, du genre, et du développement économique et social. Cette stratégie a produit des résultats probants. En République Centrafricaine par exemple, nous avons développé des actions tendant à renforcer les capacités du gouvernement en matière de transport, d'appui au DDR ainsi qu'au ministère de la justice dans la mise en place à la Commission Nationale des Droits de l'Homme

Sur un autre plan, nous sommes, en étroite coordination avec le gouvernement et nos partenaires internationaux sur place, en train de faciliter un processus de dialogue entre le gouvernement et certains groupes armés afin de les

amener volontairement à s'insérer définitivement, à travers une démarche progressive et ordonnée, dans le jeu politique national initié par le Président de la République, le Professeur Faustin Archange Touadera.

Notre intervention en République Démocratique du Congo a été d'assurer dans des conditions satisfaisantes la facilitation du dialogue politique. L'Union africaine se réjouit, dans ce cadre, de l'Accord politique signé par le Gouvernement et une partie de l'opposition sous la conduite du facilitateur désigné de l'UA, le Premier Ministre Edem Kodjo, et ayant abouti à la nomination, le 17 novembre 2016, d'un nouveau Premier Ministre issu de l'opposition.

De même, en République du Burundi, l'Union africaine encourage l'ensemble des acteurs à rejoindre la table du dialogue régional inclusif conduit par le Président Benjamin Mkapa, Facilitateur du dialogue inter burundais pour le compte de la Communauté de l'Afrique de l'Est pour asseoir une solution politique durable à la crise.

Le troisième axe de notre stratégie repose sur l'accompagnement des processus avec l'appui des partenaires internationaux : les Nations Unies, l'Union Européenne, la Francophonie, la Communauté Économique des États d'Afrique Centrale, la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs.

Dans cet effort multidimensionnel, l'Union Africaine a toujours été vigilante pour assurer le respect de l'indépendance de ces pays, le respect de leur souveraineté et des choix opérés par les autorités nationales. Ce faisant, l'Union Africaine s'est refusée à toute complaisance vis-à-vis des déficiences constatées dans les évolutions politiques internes, lesquelles continuent d'être pour nous une source de grande préoccupation.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

La sécurité et la coopération économique dans la région de l'Afrique centrale continuent d'être perturbées par des actions criminelles d'organisations terroristes comme Boko Haram, qui sème la mort et la désolation dans la région du Bassin du Lac Tchad, ou par l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) en RCA notamment, ou encore par les forces négatives qui opèrent à l'Est de la RDC.

Intervenu pour amplifier et harmoniser les efforts déjà en cours dans le cadre des mécanismes régionaux existants, l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la RDC et la région, signé à Addis-Abeba le 24 février 2013, connaît une mise en œuvre appréciable dans ses différents compartiments, malgré le constat réel sur le terrain de la persistance, à l'Est de la RDC notamment, de l'insécurité entretenue par des bandes armées. La 7^{ème} réunion de haut niveau des chefs d'État et de gouvernement signataires de cet Accord, tenue à Luanda, en Angola le 26 octobre 2016, a permis de réévaluer cet accord et de réaffirmer l'engagement des Chefs d'État de la région, soutenus par l'Union africaine et les Nations unies, en vue de la paix et de la stabilité dans la région des Grands Lacs.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

Cette stratégie d'ensemble dont je viens de tracer les grandes lignes demeure au centre de l'activité du Département Paix et Sécurité de l'Union Africaine telle que vous-mêmes et vos pairs l'avez fixée. Nous suivons les situations de crise dans un contexte de rareté aigue des ressources. Cependant, avec les organisations sous régionales, notamment la CEEAC, la CEMAC, la CIRGL, la SADEC nous nous efforçons de trouver les meilleures approches possibles et les solutions les plus pertinentes pour faire face aux défis qui nous assaillent. Je

voudrais à cette occasion exprimer mes sincères remerciements et félicitations aux responsables de ces organisations régionales pour l'exceptionnelle qualité de leur coopération avec la Commission de l'Union Africaine et le Département Paix et Sécurité en particulier.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs**

Je voudrais, à soixante jours du prochain sommet de l'Union Africaine, sommet de grands enjeux pour notre continent, vous assurer que cette ligne sera maintenue. Les options que vous aurez définies seront mises en œuvre avec diligence. Dans cet ordre d'idées, nous veillerons, en particulier, à limiter les influences et interférences extérieures négatives tout en restant déterminés à encourager les États et les peuples à s'engager résolument dans la voie du dialogue, de la recherche du consensus et des solutions pacifiques aux crises en cours et prévenir la résurgence de nouvelles.

Je vous remercie de votre attention et souhaite plein succès à notre Sommet.